

Près du zinc, une petite estrade, avec une glace en guise de toile de fond. C'est la scène. Et, adossé à la scène, en contre-bas, le piano avec son pianiste neurasthénique.

Dans certains concerts du Far-West, on a coutume de placer une affiche ainsi libellée : *Il est défendu de tirer des coups de revolver sur le pianiste.* Ici, au contraire, le pianiste serait, pour un peu, prié de ne pas tirer sur les spectateurs. Car c'est lui qui est chargé de faire la police. Il assure l'ordre dans la salle, se dresse, se retourne, roule des yeux furieux, invective contre les babillards, lance des injures aux turbulents, sans que ses lèvres lâchent le cigare et sans que ses doigts quittent les touches. C'est bien un signe des temps qu'un homme aussi occupé suffise à maintenir une salle comble. Il est secondé, il est vrai, par une femme au visage triste et vêtue de noir, telle une chaisière d'église.

L'ordre règne. Le public calme écoute les chansons à la gaudriole atténuée et fortement censurée, la mélodie plus sentimentale que jamais et le couplet guerrier inévitable comme la pluie en novembre.

Public panaché : des jeunes hommes en casquette, des femmes qui bercent des enfants, des filles en coiffure botticellique, des dames qui fument sans relever leur voilette, un monsieur en chapeau haut de forme, un habitué qu'on dit être un rédacteur de *l'Humanité*, des peintres de Montparnasse au beau visage et au feutre en bataille, qui portent leur pèlerine caoutchoutée, telle une cape, avec des grâces romantiques.

Il y a aussi des soldats dont l'uniforme bleu horizon est devenu gris nuage. Les femmes leur prodiguent des attentions. Les permissionnaires sont toujours encadrés, au concert, de deux femmes enamourées. En voici un, de la classe 16 sans doute, si jeune, entre sa brune et sa blonde, deux fillettes presque, coiffées identiquement de bandeaux et de nattes roulées en coquilles. La totalité de leurs trois âges doit former à peine un demi-siècle. Raison de plus pour rire et pour faire endêver le pianiste. La brune semble détachée d'une fresque, malgré son col de fusilier marin; la blonde colorée évoque un Toulouse-Lautrec avec son fichu éclatant d'un rouge chaud, lumineux, rare. Toutes deux portent à leur poignet une montre-bracelet dont elles sont très fières. Le soldat, pour suivre le même rite, porte aussi un bracelet : sa plaque d'identité qu'attache une mince chaînette....

§

Musiciens « alliés » en Allemagne. — Le Français Henri Marteau, qui succéda à Joachim comme professeur de violon au Conservatoire royal de Berlin, vient seulement, suivant *la Gazette de Francfort*, à la date du 10^r novembre, d'être relevé de ses fonctions. — Le même journal annonçait trois concerts donnés avec le concours d'un autre professeur du Conservatoire de Berlin, Wanda Landowska, la célèbre claveciniste, qui est originaire de la Pologne russe.